

LA GRAINE

COMMERCE LA RENAISSANCE ? MAIS QUELLE RENAISSANCE ?

APRÈS LE NUCLÉAIRE, LES MARCHANDS DE CANONS !

Déjà largement colonisée par la nuisance radioactive qui étend ses tentacules dans tout le secteur (CIGEO à Bure, plate-forme d'uranium de Void, plate-forme des pièces pour centrales nucléaires à Velaines...) et par l'argent nauséabond dit « accompagnement économique » de Bure qui inonde littéralement toute l'activité du département, voilà maintenant que les marchands de canons, largement liés aux industriels du nucléaire, s'installent dans le nouvel eldorado de l'industrie mortifère : le sud meusien !

Un camp d'entraînement pour des utilisateurs d'armes lourdes vient se poser à Commercy. Il s'agit de CMI (Cockerill Maintenance & Ingénierie) qui investit les locaux de l'ancien 8ème RA. Et c'est l'allégresse générale ! En tout cas avec des cris de joie des médias et de tous les élus de droite comme de gauche.

Ça ne gêne donc personne qu'une boîte privée fabrique des engins de mort et les vende aux plus offrants ?

Ça ne gêne personne de savoir que demain, nos dirigeants iront faire la guerre à ceux à qui on aura vendu ces armes, à ceux qu'on aura formés pour s'en servir et qui auront eu le toupet de les utiliser ?

Seules les quelques retombées économiques intéressent donc nos brillants élus ?

Mais où s'arrêtera-t-on dans l'ignominie ?

Accepterons nous longtemps de nous laisser humilier ainsi ? En passe de devenir la poubelle nucléaire de l'Europe, nous allons aussi constituer l'antichambre de l'industrie de la mort ?

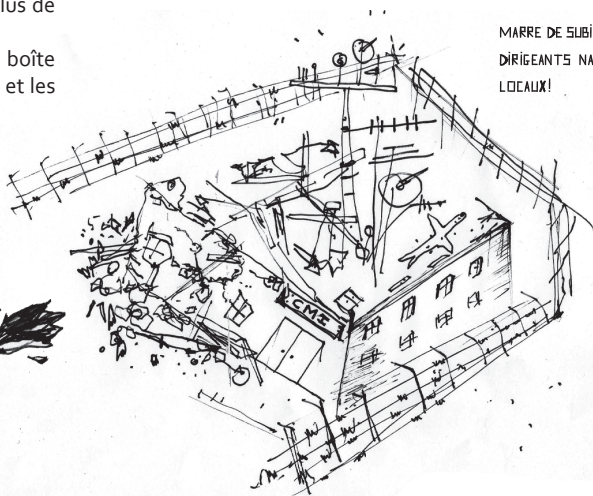
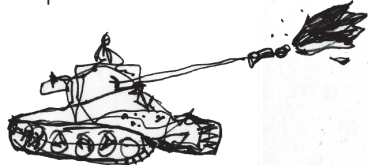
Habitants du secteur réagissez ! C'est ici que ça se passe.

DES EMPLOIS ILY'EN A DES CENTAINES À MAINTENIR EN INTERDISANT LES LICENCIEMENTS COMME À SODETAL QUI FAIT DES PROFITS ET DÉLOCALISE ET ILY'EN A DES CENTAINES À CRÉER DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES GÉRÉES EN RÉGIE POUR L'AUTONOMIE DE NOS VILLAGES, DANS LES SERVICES PUBLICS QU'ON NOUS FERME PETIT À PETIT, DANS LES SERVICES D'AIDE À LA PERSONNE ...

MARQUE-T-ON À CE POINT D'IMAGINATION QU'ON NE CONÇOIVE LA SURVIE DE NOS TERRITOIRES QU'AU TRAVERS D'INDUSTRIES QUI SÈMENT LA DESTRUCTION ?

MARRE DE SUBIR LA FOLIE DE NOS DIRIGEANTS NATIONAUX COMME LOCAUX !

YOUP, COCKERILL A RÉUSSI
SON PREMIER ENTRAÎNEMENT...



UN «TOURNANT SOCIAL» DU FN ?

LE FN DE JEAN-MARIE LEPEN ÉTAIT OUVERTEMENT LIBÉRAL: DU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE LE RÉGNE DES ACTIONNAIRES, DES PATRONS, DE LA FINANCE, N'ÉTAIT PAS REMIS EN CAUSE. AVEC MARINE LEPEN, LE DISCOURS A CHANGÉ, ET SEMBLE SÉDUIRE TOUJOURS PLUS LES MASSES POPULAIRES, IL Y AURAIT UN «TOURNANT SOCIAL» DU FN.

REGARDONS DE PLUS PRÈS DE QUOI IL S'AGIT !

ALAIN SORAL EST L'UN DES THÉORICIENS DE CE «TOURNANT», ANALYSONS UN PEU SON DISCOURS: «GAUCHE DU TRAVAIL ET DROITE DES VALEURS», C'EST LÀ LE SLOGAN QU'IL MET EN AVANT, ET QUI EST CENSÉ RÉSUMER SON PROGRAMME.

Comme il le reconnaît lui-même, la notion de «gauche du travail» repose au départ sur l'opposition marxiste entre le travail et le capital. Le travailleur doit vendre sa force de travail au capitaliste (celui qui possède l'instrument de production) pour subvenir à ses besoins. Or c'est le travail qui crée de la richesse en ajoutant une plus-value à la matière première transformée par son œuvre (ainsi le fil de coton à plus de valeur que le coton brut, et un pantalon plus de valeur que le fil avec lequel il a été tissé). Cette richesse créée, la plus-value, si on laisse de côté les frais d'entretien et de réinvestissement dans l'outil productif, revient au travailleur sous la forme du salaire et au capitaliste sous la forme du profit. L'intérêt du travailleur est que le plus de richesse créée lui revienne, et de même pour le capitaliste, avec cette énorme différence que c'est le salarié qui produit la richesse par son travail, alors que le capitaliste ne fait que ponctionner une partie de cette richesse (en tant que rentier, on dit maintenant «actionnaire»). Le capitaliste est donc une sorte de parasite qui prélève une part de richesse qui a été produite par d'autres, et c'est, en outre, un parasite gourmand puisqu'il en veut toujours plus (comme nous le voyons encore aujourd'hui avec la lutte acharnée que mène le patronat pour faire baisser le prix du travail en développant le travail temporaire, en s'attaquant aux retraites et à la sécurité sociale, c'est-à-dire à ce que l'on peut nommer «salaire différé»). Le prix du profit capitaliste, c'est donc la misère des travailleurs, qui ne sont bons qu'à trimer pour que d'autres vivent dans un luxe indécent.

Dans ces conditions, et conformément à Marx, la «gauche du travail» doit avoir pour but d'abolir le capitalisme, bref de supprimer les parasites: les travailleurs produisent pour satisfaire l'ensemble des besoins sociaux, et non pas pour enrichir toujours plus quelques exploiters. **MAIS SORAL PROPOSE-T-IL L'ABOLITION DU CAPITALISME?** Certainement pas!

QUE FAUT-IL ALORS COMPRENDRE QUAND IL PARLE DE «GAUCHE DU TRAVAIL»? Si l'expression n'est pas vide de sens, si elle n'est pas qu'une ruse grossière pour attirer les anciens du PC et de la CGT, et le vote populaire en général, cette notion ne peut vouloir dire que ceci: un partage plus équitable de la richesse entre le travail et le capital (ce qui était d'ailleurs le discours de Sarkozy pendant sa première campagne, on a vu le résultat...).

MAIS COMMENT? Si on écoute Soral (ou le FN), le déséquilibre entre le travail et le capital est dû à la mondialisation et à la finance internationale (par exemple le «dumping social» et le règne de l'argent roi chez des banquiers qui n'ont d'autres patrie que leur portefeuille). La solution serait donc de couper les ponts avec tout cela pour se retrouver entre nous, dans notre petit village gaulois à la Astérix.

EST-CE POSSIBLE, EST-CE SEULEMENT DÉSIRABLE ?

→ Au stade de développement de la production qui est le nôtre, l'autarcie économique d'une nation paraît très problématique. Il y a bien sûr la question de la dépendance énergétique (et Soral ne semble guère militer pour les énergies renouvelables), mais, plus généralement, chaque pays se trouve dans la dépendance par rapport aux autres, aussi bien en ce qui concerne les matières premières que les produits finis. Seul un pays entièrement tourné vers l'agriculture, avec un mode de vie qui exclue la technologie, pourrait prétendre à une telle autarcie. Mais, dès qu'il y a industrie et technologie, un pays ne peut plus se suffire à lui-même et doit entrer sur le marché mondial, s'exposer à la concurrence.

→ Si l'autarcie économique était néanmoins possible, ou du moins sa version faible, le protectionnisme, le programme de Soral serait-il pour autant désirable? Certainement pas. Que le travailleur ne soit plus exploité par la finance mondiale mais par

le capital bien français, ça lui fait une belle jambe: se faire baiser, serait-ce par un compatriote, c'est toujours se faire baiser.

→ Le capitaliste français est-il plus sympathique, plus «gentil», que le capitaliste international? Non, il suffit de relire Zola pour le savoir, sans parler des canuts si on remonte un peu plus loin dans le temps. D'ailleurs, le capitaliste bien français, comme tout capitaliste, a soif de profit, et il sait très bien qu'il peut et doit maximiser ce profit en sortant du cadre national: tout capitalisme tend à la mondialisation de l'économie.

MAIS ALORS, SORAL EST-IL UN IDIOT QUI SE FAIT DES ILLUSIONS? DE QUOI PARLE-T-IL VRAIMENT QUAND IL NOUS PARLE DE «GAUCHE DU TRAVAIL»? La réponse est assez évidente pour qui connaît l'histoire. Ce que nous propose Soral (et le FN) ce n'est rien d'autre que le mensonge d'un «capitalisme à visage humain» dans sa version de droite réactionnaire, c'est-à-dire le vieux paternalisme patronal. Le bon patron, qui certes s'en met dans les poches, mais qui est pour ses employés comme un père, bon et sévère. Quelle blague! On peut donner un aperçu suffisant de cette version, très classique, du capitalisme réactionnaire, en citant un extrait de l'encyclique rerum novarum, fondement de la doctrine sociale de l'Église catholique depuis sa rédaction (1891) jusqu'à nos jours.

447 *Le premier principe à mettre en avant, c'est que l'homme doit accepter cette nécessité de sa nature qui rend impossible, dans la société civile, l'élévation de tous au même niveau. C'est la nature, en effet, qui a disposé parmi les hommes des différences aussi multiples que profondes; différences d'intelligence, de talent, de santé, de force; différences nécessaires d'où naît spontanément l'inégalité des conditions.*

Pour ce qui regarde le travail en particulier, même dans l'état d'innocence, l'homme n'était nullement destiné à vivre dans l'oisiveté. Mais, ce que la volonté eût embrassé librement comme un exercice agréable est devenu, après le péché, une nécessité imposée comme une expiation et accompagnée de souffrance.

Oui, la douleur et la souffrance sont l'apanage de l'humanité, et les hommes auront beau tout essayer, tout tenter pour les bannir, ils n'y réussiront jamais.

448 *L'erreur capitale c'est de croire que les deux classes sont ennemies-nées l'une de l'autre. La vérité se trouve dans une doctrine absolument opposée.*

Dans le corps humain, les membres malgré leur diversité s'adaptent merveilleusement l'un à l'autre, de façon à former un tout exactement proportionné et que l'on pourrait appeler symétrique. Ainsi, dans la société, les deux classes sont destinées par la nature à s'unir harmonieusement dans un parfait équilibre. Elles ont un impérieux besoin l'une de l'autre: il ne peut y avoir de capital sans travail, ni de travail sans capital.

Voilà tout simplement ce que Soral nous propose, dans une version laïque (mais qui doit aussi plaire aux catholiques fondamentalistes que l'on peut trouver au FN): chacun à sa place, ceux qui doivent commander commandent, ceux qui doivent obéir obéissent. Les premiers peuvent exploiter les autres, car la nature est ainsi faite, mais sans abus (quel mensonge!). Le paragraphe 448 rend explicite ce que Soral entend par «réconciliation»: l'acceptation par les uns de la domination des autres pourvu qu'elle ne soit pas trop «dure». Mais si l'on en vient maintenant à «la droite des valeurs», on comprend alors comment elle s'articule avec la «gauche du travail» dans l'esprit de Soral. Les valeurs de droite ici? Le sens de la famille, l'amour du travail, le patriotisme, l'honnêteté dans la forme servile de celui qui accepte la domination, la répression de tout ce qui n'est pas conforme à l'ordre décrété (homosexualité, amour libre, cosmopolitisme...) etc.

La boucle est bouclée, le programme de Soral se résume aussi bien ainsi: «TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE», c'est-à-dire «la droite des valeurs» et... «la droite du travail», ou du moins une certaine droite du travail, qui est celle de la droite réactionnaire par opposition à la droite du libéralisme économique. Mais quand une droite s'oppose à une autre droite, cela n'en fait pas une «gauche». Ainsi, Soral ne fait que nous présenter, sous un nouvel habit, des idées aussi vieilles que «l'action française», idées qui étaient aussi celles de Pétain, ne l'oublions pas. Après tout, ne se réclame-t-il pas du national socialisme?

CAMARADES TRAVAILLEURS ET CHÔMEURS, EST-CE VRAIMENT CELA QUE VOUS VOULEZ? CROYEZ-VOUS QUE CELA SOIT PLUS DÉSIRABLE QUE L'UMP DU LE PS? NON À L'UMP, NON AU PS, NON AU FN, TOUS DES OPPORTUNISTES QUI NE SONGENT QU'À SE GOÏNFRER, ET QUI LAISSERONT LE SYSTÈME EN PLACE!

Y'EN A QUI MANQUENT PAS DE CULOT !

Depuis quelques semaines en Meuse comme ailleurs, les agriculteurs de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA), multiplient les actions sur le terrain pour défendre leur façon de travailler.

Ces membres du principal syndicat rétrograde et défenseur de la pollution agro-industrielle, manifestent donc à grand renfort de déversement de fumier ou encore de labour de terres du domaine public jugées gaspillées, sans être le moins du monde inquiétés par les forces de « l'ordre ». Alors qu'ailleurs les manifestants écologistes se font réprimer, arrêter, fiché, violenter jusqu'aux extrémités que l'on sait.

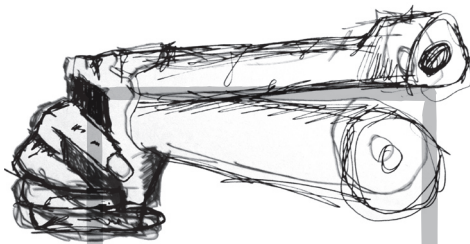
Et que dénoncent donc nos agriculteurs indignés ? Le coût de la directive anti-nitrate notamment qui selon eux, est le produit d'une « vision technocratique bruxelloise ».

Pas la moindre remise en cause, pas la moindre autocritique de leurs pratiques. Pas un mot sur le coût de la dépollution des eaux pour la collectivité par exemple, coût qui se chiffre en millions d'euros rien que pour la Meuse. (À comparer avec le coût du loup largement dénoncé par ailleurs par les mêmes agriculteurs.)

Pas un mot sur l'agriculture biologique et paysanne créatrice d'emplois et efficace, vers laquelle il faudrait pourtant tourner toute l'énergie de la communauté rurale.

Non, le département ne doit pas être composé que de champs de céréales (hyper)subventionnés dans lequel la Nature et l'Homme seraient sacrifiés. Au même titre que les agriculteurs, la population, les prairies et le biotope en général, doivent être respectés et préservés.

**NOUS RÉCLAMONS LE DROIT DE
VIVRE DANS UN ENVIRONNEMENT
DÉPOURVU DE POLLUANT !**



SODETAL, SUITE DU HOLD UP

RAPPEL DES DIFFÉRENTES PHASES :

PHASE 1 :

Les repreneurs de Sodetal virent 162 salariés et baissent les salaires pour « sauver l'entreprise »

PHASE 2 (1 mois plus tard) :

Il y a des commandes, il y a du boulot, donc la direction cherche (et trouve, hélas) des volontaires chez ceux qui restent pour :

- décaler les congés d'août
- faire des heures supplémentaires

ET MAINTENANT PHASE 3 :

les représentants des salariés sont invités à réfléchir eux mêmes à des mesures pour « améliorer la compétitivité de l'entreprise » Propositions des patrons : d'abord 30 jours de postes non payés dans l'année, ramenés aujourd'hui à 12 jours comme si c'était une faveur. Bref 12 jours de travail gratuit !

**QUAND ON VOUS DIT QUE
C'EST UN HOLD UP !**

À QUAND LA RÉVOLTE ?



Voir notre calcul à cette adresse :

<http://mirabel-lne.asso.fr/loup/repense-du-berger>